

Commerce



À Bourg-de-Partie

Commerçants, notables et... sorciers: Il fut un temps où ce hameau avait une population assez importante et donc un certain relief, ainsi en 1723, dans un acte de partage, il est stipulé que M. Louis Monin, marié à Anne Brusley était boulanger et que Nicolas Dumay était marchand. En 1730, M^e Dardelut était notaire à Bourg-de-Partie (les minutes de son étude ont été trouvées chez M^e Gateau, notaire à Estissac). Mais moins honorable, jadis, le hameau possédait quelques sorciers qui pour l'exercice de cette industrie diabolique, auraient couru le risque d'être brûlés vifs, mais par la suite, il a suffi des lumières de l'instruction pour les faire disparaître.

À Neuville-sur-Vanne

Épicerie: Tout de suite après la guerre 14-18, M^{me} Lorne a ouvert une petite épicerie familiale, qui sentait bon le café fraîchement torréfié et la chicorée Leroux, « Chez Blanchette », rue Deheurles-Baudin. Celle-ci, bien achalandée, rendait de grands services aux habitants et notamment aux fumeurs car on y trouvait aussi bien du tabac à priser, des feuilles Riz-la-croix, des cigarettes. S'y côtoyaient également, pêle-mêle, des graines, des journaux mais aussi des bocaux remplis de bonbons de toutes les couleurs, des caramels à un sou, des boules de gomme et bien sûr le savon de Marseille, les rustines pour réparer les chambres à air des vélos, etc. Elle était également gérante de la cabine téléphonique du village (à l'époque quelques rares maisons étaient équipées).



Ensuite, l'affaire de M^{me} Lorne a été reprise par M^{me} Francine Delpipo (maison actuelle de Maxime)

qui avait étoffé le panel des produits proposés dans les domaines du tabac, journaux et revues, cartes postales, graines mais pas dans l'épicerie. Elle délivrait aussi les laissez-passer pour les céréales et tenait la cabine téléphonique.

Puis, sa belle-fille Lisette qui, outre son travail de bonneterie à domicile, a repris la gestion du magasin avec toujours la cabine téléphonique et la distribution des télégrammes. Elle étoffa le magasin par un rayon mercerie.

Alimentation générale: Au commerce d'alimentation générale « La Laborieuse » qui existait déjà avant la guerre 39-45, a succédé les « Coopérateurs de Champagne ». Situé au n° 17 de la rue Deheurles, il jouxtait le chemin qui pour les anciens est toujours « le chemin de la Coop ». Parmi les gérants successifs figuraient Jules Delpipo, Jean-Louis Moinelet, Yvette Danioux, Marie Régnier et celle qui fut la dernière Danielle Tardy.

Viande, boissons, légumes, charbon, lessive, vaisselle, linge de maison... et même des tapettes à rats et souris... on pouvait y acheter de tout. Des timbres étaient remis pour coller sur des collecteurs permettant d'obtenir des remises appréciées des ménagères, en linge, vaisselle... pour aider à constituer les trousseaux des jeunes filles.

Des livraisons étaient effectuées, à pied ou avec une remorque derrière le vélo avant que la voiture ne prenne le relais.

Marchands ambulants: ils étaient nombreux à venir des villages alentours :

- ✓ Pichon de Vulaines, en alimentation générale,
- ✓ Familistère d'Aix-en-Othe,
 - ✓ Rigaud de Palis pour les chaussures,
 - ✓ Rouilleaux puis Vanet, bouchers à Villemaur,
 - ✓ Marnot épicier à Pâlis,
 - ✓ Riche boucher à Estissac avec sa tournée le samedi matin et ses livraisons le dimanche matin,
 - ✓ Bourgeois puis Desquet charcutiers à Estissac, etc.

Un marchand de chaussures qui avait pignon sur rue, près du silo à Estissac, faisait aussi une tournée mensuelle à Neuville, ainsi que la maison Laroche d'Estissac avec ses habits et surtout ses belles blouses qui permettaient aux élèves pour la rentrée des classes du 1^{er} octobre d'arborer une blouse neuve.

Le laitier d'Estissac, M. Scheid, passait tous les matins dans les fermes collecter le lait de la traite du jour et ce, sept jours sur sept toute l'année et par tous les temps.

Le pain était livré tous les matins par M^{me} Simonnet d'Estissac avec son cheval et sa carriole décapotable; miches, couronnes, croissants, pains sans sel, il y en avait pour tout le monde et les enfants profitaient de ce qu'elle était occupée à servir pour chiper des croissants ou brioches le dimanche matin.

La boulangerie Fleury de Villemaur aussi, faisait sa tournée journalière avec sa camionnette. Outre le pain, fruits, légumes, fromages, des produits de première nécessité étaient proposés. Roland a pris la suite de son père Fernand avec un camion plus grand permettant aux habitants n'ayant pas de moyens de locomotion de faire leurs courses. Au début des années 2000, Bruno Csapo a pris la relève à la grande satisfaction de tous et notamment des habitués qui apprécient d'avoir leur pain frais tous les matins et pour certains leur journal quotidien.

Cafés: en novembre 1875 Henry Guyot déclarait ne plus posséder de billard attendu qu'il allait cesser de gérer le débit de boissons à partir du 1^{er} janvier 1876.



Au début du siècle dernier, deux cafés se faisaient face rue Deheurles, à droite celui de M. Leclerc « chez Poulette » et en face « Chez Godet » où un magnifique billard trônait dans la grande salle. Les hommes se retrouvaient dans l'un ou l'autre après leurs dures journées de labeur à l'usine ou dans les fermes pour trinquer avec les copains ou jouer aux cartes.

Après la guerre 39-45, ce café a été vendu à M^{me} Hungerbulher qui s'est installée dans une

maison jouxtant celle de M. Godet. Elle préparait des repas pour les ouvriers, les gens de passage, des banquets et les traditionnels jeux de cartes surtout du dimanche soir avec « la poule à la manille » (On a une « poule » quand on a le dix, le neuf et l'as de la même famille) étaient prisés.

Vers la fin des années 1950 M^{me} Jeanne Gazeilles, originaire d'Obernai, et son mari Roger sont venus reprendre les lieux pour y poursuivre les mêmes activités que les prédécesseurs mais en y ajoutant des jeux (baby-foot, flipper). Les jeunes les prenaient d'assaut le dimanche à la sortie de la messe en dégustant quelques apéros, avant de partir jouer au foot avec l'équipe de la Patriote d'Estissac.

Les ouvriers non locaux des Établissements Jouffrieau y prenaient leurs repas, la cuisine y était bonne et copieuse.

En 1964, M^{me} Jeanne Gazeilles devenait gérante de la cabine téléphonique suite à la démission de Lisette Delpipo. Cependant le conseil municipal décida le maintien d'un appareil chez Maxime Delpipo car celui-ci était le chef des sapeurs-pompiers et fontainier. La cabine téléphonique fut supprimée en 1980 suite à l'installation et au bon fonctionnement d'un publiphone.

À la même époque, d'autres petits débits de boissons (sans la grande licence), à Bourg-departie, servaient des « chopines »: chez la « Mère Noël », actuelle maison Michel, et on pouvait aussi se désaltérer à la première maison à gauche.

La famille Gazeilles a quitté Neuville en 1971 pour la côte d'Azur. Ensuite, plusieurs cafe-tiers se sont succédé, d'abord M. Saulet gérant café et restaurant jusqu'en 1973, puis M. Furio avec discothèque et bar.



Ensuite, Monsieur Marhino transforma la discothèque qu'il nomma « Le Domino ». Beaucoup de monde fréquentait l'endroit du vendredi soir au dimanche au grand dam des voisins qui subissaient les nuisances sonores. Une pétition circula et le Conseil municipal envisagea, en 1987, le transfert de l'établissement à l'extérieur du village, mais ce projet ne put aboutir car le terrain envisagé servait à un chantier de construction de l'autoroute.

Finalement la boîte de nuit fut vendue et son nouvel acquéreur, M. El Malhem, la renomma « Magic Star »; ce qui ne lui porta pas chance puisque l'établissement disparut très vite.

C'était la fin des cafés de Neuville et la licence IV fut perdue pour le village. Pour se désaltérer il fallait se rendre à Estissac, Villemaur et maintenant à Aix.



Atelier public de distillation: M. Soucin Gatouillat établit une distillerie sur la place Saint-Martin suivant un avis du 9 décembre 1894. L'atelier public de distillation fonctionna jusqu'en 1994.

Il est rouvert rue Maurice Jouffrieau en 2004 par M. Pascal Vereecke qui se déplace également dans les villages alentours et même lointains.

